

## **VICTOIRE... DE QUI ET DE QUOI?**

L'offensive contre les acquis de la «*République une et indivisible*» et en faveur de l'*Europe communautaire et subsidiaire* est multiforme.

Nous avons relevé dans un hebdomadaire l'articulet suivant:

**GORA!**

*Il est bien connu que la politique et les mathématiques sont quelquefois en bisbille. Autrement dit, un chiffre, pris tel quel, ne traduit pas forcément une réalité politique.*

*Nous lisons, par exemple, dans le tableau des résultats nationaux officiels des cantonales que les «régionaux» (on se croirait au Tour de France) ont obtenu des résultats plus que médiocres.*

*A y regarder de plus près, la réalité est autre. De prime abord, les problèmes dits «régionaux» ne se posent pas partout (à la plus grande satisfaction des jacobins de tout poil). Mais, mais...*

*Dans les Pyrénées Atlantiques, il y avait 27 cantons à pourvoir et, parmi eux, onze étaient des cantons basques. Dans ceux-ci, les abertzales (nationalistes) ont progressé, passant de 7,49% en 1988 à 11,3% cette fois-ci, dépassant dans tous les cas les fatidiques 5%.*

*Au deuxième tour dans le canton de Saint-Palais, le candidat abertzale a obtenu 25% des voix dans une triangulaire.*

Il semblerait qu'en basque, GORA signifie victoire.

Alors, victoire ... peut-être... mais sûrement de la réaction même lorsqu'elle tente de se dissimuler sous le masque du «socialisme féodal».

**A.H.**

-----